

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Le dernier voyage (AQUARIUS)

Spectacle du collectif F71

Texte et mise en scène, Lucie Nicolas

TEXTE LAURÉAT DE L'AIDE NATIONALE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES - ARTCENA

A partir de 14 ans

Durée 1h40

collectif F71



Générique

Création du collectif F71

Texte et mise en scène

Regard artistique

Dramaturgie

Avec

Création Lumière

Composition musicale et sonore

Dispositif scénographique et sonore

Régie générale et son

Costumes

Construction

Collaboration artistique

Stagiaires

Lucie Nicolas

collectif F71

Stéphanie Farison

Saabo Balde, Fred Costa,

Jonathan Heckel et Lymia Vitte

Laurence Magnée

Fred Costa

Fred Costa et Clément Roussillat

Clément Roussillat

Léa Gadbois Lamer

Max Potiron

Éléonore Auzou-Connes

Julie Cabaret, Anaïs Levieil



Saabo Balde, Lymia Vitte et Jonathan Heckel, photo de répétition

Partenaires

Texte lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques – ARTCENA

Production > La Concordance des Temps / collectifF71 // **Co-production** > L'Empreinte, Scène Nationale de Brive-Tulle (19), le Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN (93), L'ECAM, Théâtre du Kremlin-Bicêtre (94), Le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78), le 9-9Bis, Hénin-Carvin (62), La Mouche, Théâtre de Saint Genis Laval (69), L'Espace Sarah Bernhardt, Goussainville (95), Le Service Culturel de Champigny-sur-Marne (94), La Maison du Théâtre, Amiens (80), La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle (84).

Avec le soutien de la SPEDIDAM, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD/PSPBB et de La Générale, Coopérative artistique politique et sociale, Paris (75)

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec l'accord et le soutien de SOS Méditerranée

Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France au titre de l'Aide au projet.

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 et **subventionné** par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique depuis 2019.

La compagnie

Le Collectif F71

Le travail du Collectif F71 se caractérise par l'interrogation du réel, de l'Histoire et notamment des luttes, par l'usage de matériaux dramaturgiques diversifiés, pour construire une écriture scénique (archives, textes littéraires, articles, dessins, paroles, matériaux du réel non-théâtraux). Le collectif F71 s'est d'abord emparé de l'œuvre du philosophe Michel Foucault pour construire une première série de spectacles. Depuis nous nous appuyons sur cette pensée pour aborder les sujets qui nous importent.

Art plastique, marionnette ou manipulation au sens large, projections, musique et travail sonores contribuent largement à nos dramaturgies. Nos outils sont volontairement simples et artisanaux, à l'opposé d'une technologie écrasante. Rétroprojecteurs à transparents, pinceaux et encre de chine, pédale de boucle, objets lumineux : ils sont à disposition des interprètes qui s'en emparent pour construire narration et situations à vue, devant les spectateurs.

LES CREATIONS DU COLLECTIF F71

Foucault 71, La Prison, Qui suis-je, maintenant ? Notre corps utopique, Mon petit corps utopique, Conférence contrariée, What are you rebelling against Johnny ? , Sandwich - concert plastique, Noire - roman graphique théâtral, SongBook - concert dessiné, Hep ! Hep ! Hep ! (karaoké dessiné)...

À VENIR:

Move On Over Or We'll Move On Over You, une histoire fantasmée des Black Panthers au sein de leur atelier d'imprimerie, théâtre d'images. **JANVIER 23**

Lucie NICOLAS, metteure en scène

Après des études d'économie, de sciences politiques et d'art du spectacle, elle se destine au théâtre. Alternativement ou simultanément metteure en scène, dramaturge, comédienne, collaboratrice artistique de nombreux artistes, (Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, l'Encyclopédie de la Parole...), elle écrit pour la scène à partir de divers matériaux du réel en croisant les disciplines artistiques (images, manipulation d'objets, musique, dessin en direct, etc.)

Elle poursuit une longue collaboration avec la marionnettiste Maud Hufnagel, avec notamment *Petit Pierre, Pisteurs* et *Dans Moi*. En 2000, elle crée la compagnie La concordance des temps puis co-fonde avec Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Valon le collectif F71. En dialogue avec la création, elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants, adolescents ou adultes.



L'équipe du spectacle

Une compagnie de théâtre n'est pas une troupe permanente. Les équipes changent selon les projets en fonction du texte et des intentions de mise en scène. C'est la metteuse en scène qui porte le projet, décide de son orientation artistique et coordonne l'équipe. Pour *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*, Lucie Nicolas, a regroupé autour d'elle des collaborateurs fidèles et rencontré de nouvelles personnes.

Fred Costa est musicien et compositeur. Il crée la musique et le son du spectacle mais il joue également sur scène pendant le spectacle. Avec Clément Roussillat, il a conçu ce dispositif scénique sonore original.

Saabo Balde, Jonathan Heckel et Lymia Vitte sont comédiens mais interviennent aussi dans la construction sonore et musicale au plateau.

Laurence Magnée est éclairagiste. Elle imagine et crée la lumière du spectacle.

Clément Roussillat est régisseur général et régisseur son. En complicité avec Fred Costa, il gère la manière dont le son (voix et musique) est capté (depuis micros et instruments) puis diffusé dans un réseau d'enceintes.

Eléonore Auzou-Connes est assistante à la mise en scène. Elle réalise de nombreuses tâches polyvalentes et assiste Lucie Nicolas à la direction d'acteurs.

Léa Gadbois Lamer est costumière. Elle choisit et trouve les costumes, même lorsqu'ils sont comme ici des vêtements du quotidien.

Gwendoline Langlois est administratrice de production. Elle gère toute la partie administrative de la compagnie.

D'autres personnes interviennent également pour la construction, la diffusion du spectacle, etc. Et la compagnie travaille avec **les équipes permanentes des théâtres** qui accueillent le spectacle pendant sa création puis lorsqu'il joue.



Saabo Balde, Lymia Vitte, Fred Costa, Jonathan Heckel - Photo de répétition

Résumé

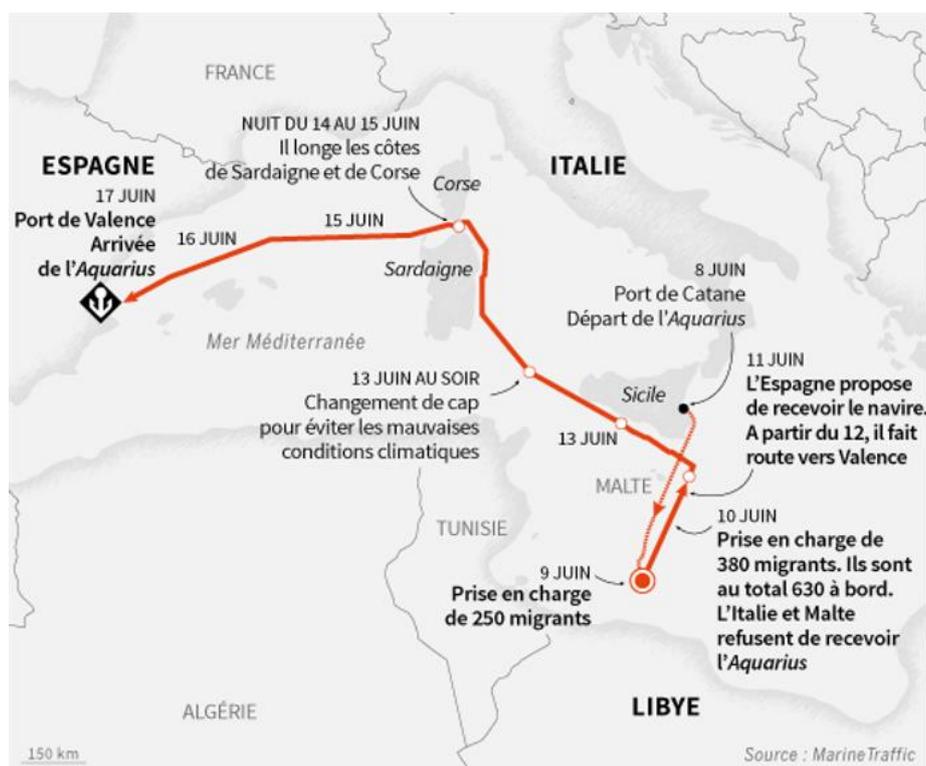
Il y a trois sortes d'hommes, les vivants, les morts, et ceux qui sont en mer.
Anacharsis, philosophe, VI^e siècle av JC

Entre le 8 et le 17 juin 2018, avec 629 migrants à bord, par une mer agitée, l'Aquarius, navire de sauvetage en Méditerranée, erre de côte en côte dans l'attente d'un port où débarquer. Après le refus de l'Italie et le silence français, les autorités maritimes compétentes lui donnent enfin l'autorisation d'accoster à Valence en Espagne, à plus de 1500 km de sa position. Durant 10 jours, à la fois isolée et dans l'œil du cyclone médiatique, une communauté humaine se forme, dont le destin est aux mains des décideurs politiques. Pourquoi empêcher de sauver des vies ? En quoi cette histoire incarne-t-elle le symptôme d'une crise européenne ?

Je suis partie à la recherche de ceux qui étaient à bord, équipage et rescapés, j'ai recueilli leurs témoignages. Au sein d'un dispositif de sonorisation, les interprètes portent ces voix jusqu'à nous et reconstituent cette odyssee inouïe. En mettant en scène en direct la fabrique sonore et musicale du récit, ils créent avec les spectateurs une nouvelle communauté active et luttent contre notre sentiment d'impuissance.

Lucie NICOLAS

Le trajet de l'Aquarius entre le 8 et le 17 juin 2018



Infographie Le Monde Juin 2018

Écrire à partir d'une enquête documentaire

Pour écrire le texte, j'ai **retrouvé ceux qui étaient à bord durant ces quelques jours**, j'ai collecté leurs récits. Cette enquête m'a conduite de Marseille à Valencia (Espagne), en passant par Genève, Lyon, Paris ou Bordeaux. J'ai rencontré des hommes et des femmes ordinaires, qui ne se considèrent pas comme des héros. Pourtant, qu'ils accomplissent un voyage douloureux ou qu'ils offrent leur aide, tous ont fait preuve d'un courage, d'une générosité, d'une éthique extraordinaire. Leurs récits m'ont surprise, m'ont passionnée, m'ont perturbée. Ce voyage que j'ai accompli en les reliant de nouveau les uns aux autres m'a déplacée intimement, très loin de la perception que nous avons pu avoir de l'évènement relaté par la presse. **J'ai réentendu l'histoire de ces 10 jours par le prisme de dizaines de personnes différentes.** Je suis devenue le réceptacle de leurs récits fragmentés, responsable d'en rassembler le puzzle.

Le texte du spectacle prend pour matériau leurs récits enregistrés puis retranscrits. **Lorsqu'on vit un moment fort, les mots qu'on emploie pour le raconter sont souvent forts aussi.** Les phrases sont les leurs, gardent les traces de l'oralité, pourtant il ne s'agit pas d'un simple recueil de témoignages. Le geste d'écriture est d'abord un geste de sélection. Il faut choisir ce qu'on garde sur des dizaines d'heures d'entretien. Il faut ensuite mettre en forme. **J'ai tenté de reconstituer les évènements en croisant différents points de vue d'une même situation.** (On n'a pas ressenti la même chose selon qu'on était à bord d'une embarcation en détresse, sur un des rhibs des sauveteurs ou sur le pont en train d'accueillir les naufragés par exemple). Cette **reconstitution** constitue le premier degré d'une « mise en fiction » puisque j'ai dû me représenter la scène par le prisme de ma sensibilité.

J'ai également mis au présent ces témoignages pour **permettre aux spectateur·ices de se sentir embarqué·es, au cœur de l'histoire.** Cette torsion donne au texte une forme épique qui alterne récit et action. Les protagonistes commentent ainsi les situations et remettent de la distance au milieu de l'urgence.

J'ai voulu laisser des creux, ne pas tout expliquer pour **laisser au public une place à la réflexion et l'imaginaire, une place active.** Enfin, l'écriture m'a permis de prendre de la distance. Travailler sur le réel peut être paralysant : on a peur de trahir la parole confiée ou on ne veut rien oublier. Au fil du temps, j'ai pu prendre de la **distance** et m'autoriser à réécrire certaines phrases, les tordre au profit du rythme et de la tension dramatique du texte. Car dès le départ, j'ai su que je souhaitais faire un **spectacle musical et sonore.**

Lucie Nicolas



Saabo Balde, Jonathan Heckel, Lymia Vitte – Photo de répétition

Notes de mise en scène

Une communauté, le temps de la représentation

Imaginons que la communauté humaine formée par les artistes et le public est le reflet de celle de l'Aquarius. Une communauté de personnes très différentes, réunies le temps de ce voyage. Par une forme de théâtre invisible, sans rien nommer, certaines des situations du réel sont à l'œuvre en filigrane, depuis notre entrée dans le théâtre (l'embarquement) jusqu'à sa sortie (le débarquement). **L'action scénique, axée sur les nécessités utiles de la représentation (régler un micro, éclairer une scène), évoque de manière parallèle les événements à l'œuvre sur le navire. Elle implique parfois le spectateur sans lui assigner de rôle fixe, -le spectateur n'est pas explicitement un migrant ou un sauveteur, à la manière d'un théâtre forum-, mais en lui suggérant qu'il en est une des forces vives. Nous jouons ainsi sur la confusion entre le présent de la représentation et le passé reconstitué.**



Saabo Balde (1^{er} plan), Jonathan Heckel et Lymia Vitte, photo de répétition

Une odyssée vocale

Comment représenter l'Aquarius ? Le fracas de la mer, le sifflement du vent, le grondement du navire, les communications radios, la vie à bord, les machines, les mégaphones pour se faire entendre des naufragés, les cris de panique ou les chants, le chaos polyglotte, les oiseaux qui signalent qu'on s'approche des terres, tout dans cet univers est extrêmement sonore.

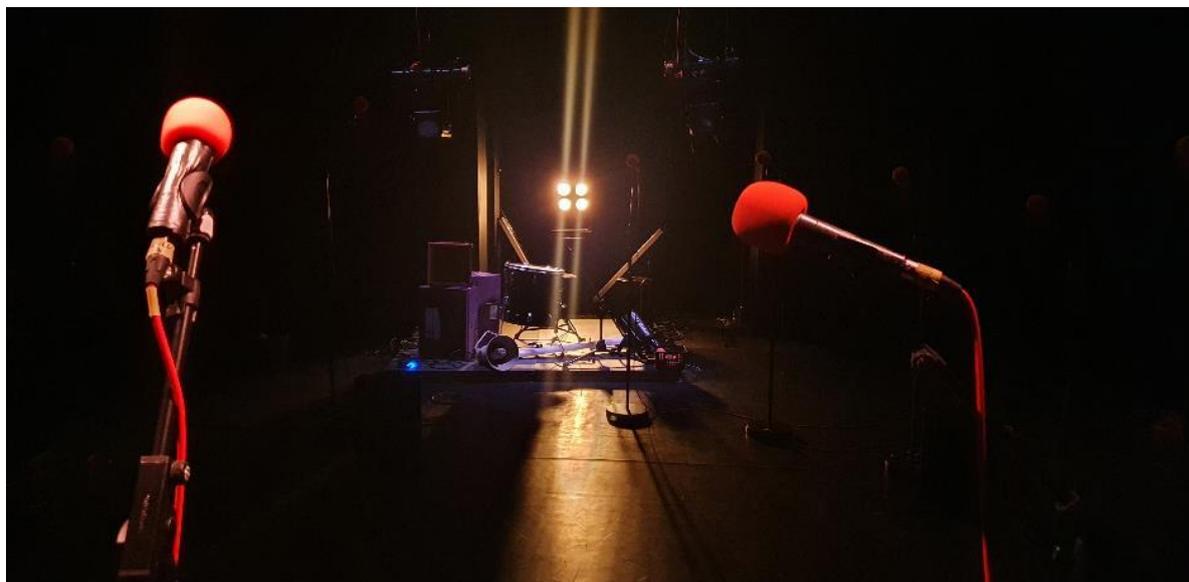
Nous faisons le pari de ne pas recourir à un décor, mais d'**offrir au public la seule dimension du son, des outils techniques et du corps des interprètes comme support de son imagination**. Il s'agit de proposer au spectateur de compléter, de visualiser la scène à partir de la partition sonore que nous lui offrons.



Jonathan Heckel et Lymia Vitte, photo de répétition

Le dispositif scénographique

La scénographie est constituée par un **dispositif sonore et lumineux** : cercle de pieds de micros, pédales d'effets ou de boucle, instruments de musique (saxophone, percussions, guitare électrique), enceintes mobiles, dans lequel embarquent et évoluent les interprètes. Les éléments lumineux se confondent avec ceux du son : lampes de pupitres, projecteurs à vue sur poulies ou micros lumineux... **Au fur et à mesure, les installations utilitaires se font poétiques** : les câbles fouettent l'air, les pieds de micros changent de taille, les enceintes sont mouvantes, tout tanguet et oscille comme dans une tempête... **Les éléments techniques, manipulés par les interprètes, structurent et font évoluer l'espace, concrétisent les situations** : non les situations narratives, mais leur rythme, leur énergie.



Au lointain, l'espace du musicien – Photo de répétition

Quelques notions techniques

L'AQUARIUS un navire de sauvetage

SOS MEDITERRANEE est une association civile européenne de sauvetage en mer, créée en 2015, constituée de citoyens mobilisés face à l'urgence humanitaire en Méditerranée. Depuis 2014, plus de 22 000 personnes ont péri en mer Méditerranée, d'après les données de l'Organisation Internationale des migrations, sans compter toutes celles qui ont sombré sans témoin.

L'AQUARIUS est un ancien navire garde-côte allemand affrété par SOS MEDITERRANEE grâce au soutien financier citoyen. Entre 2016 et 2018, l'Aquarius a effectué 177 opérations de sauvetage, 62 opérations de transbordement et a secouru 29 523 personnes. Après l'épisode relaté dans le spectacle, dans un contexte de montée des populismes en Europe, l'AQUARIUS subit un harcèlement administratif et judiciaire SOS MEDITERRANEE et son partenaire médical Médecins Sans Frontières, ont été contraints de mettre fin à l'affrètement de l'Aquarius en décembre 2018. Depuis, SOS Méditerranée a un nouveau navire de sauvetage, l'Ocean Viking.



Distribution de gilets par la SAR team de l'Aquarius au cours d'un sauvetage @SOS Méditerranée

Le Droit Maritime International

En mer, c'est le droit maritime international qui s'applique. Il contient un principe vieux de plus d'un siècle qui dit que tout capitaine doit porter secours et assistance à un navire ou à une personne en détresse, sauf lorsque le fait de porter assistance comporte un risque immédiat pour lui-même, son équipage et son navire¹. L'assistance doit être apportée à toute personne, quelque soit sa nationalité ou son statut, ni les circonstances dans lesquelles celle-ci a été trouvée.²

De plus, les rescapés doivent être débarqués jusqu'à un port dit « sûr », « un lieu où la sécurité des survivants n'est plus menacée et où leurs besoins élémentaires (tels que nourriture, abri et besoins médicaux) peuvent être satisfaits ». C'est également un lieu où leurs droits fondamentaux sont protégés « dans le respect du principe de non-refoulement ». Il est donc interdit de renvoyer des demandeurs d'asile vers le pays qu'ils fuient.



A bord, une fois l'annonce de l'Espagne d'accueillir les rescapés - @Kenny Karpov

¹ Obligation pour les capitaines et les Etats de prêter assistance sans délai à quiconque est en détresse en mer figure dans trois textes : la convention des Nations unies sur le droit de la mer, la Directive de l'Organisation Maritime Internationale MSC.167(78), la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer.

² Convention SOLAS (Safety Of Life at Sea). Convention SOLAS, Convention internationale sur la sauvegarde de la vie humaine en mer,

Les zones SAR et le MRCC

Sur toute la planète, le droit de la mer impose aux Etats de créer un service de recherche et de sauvetage au large de leurs côtes. Les zones SAR (Search And Rescue, recherche et sauvetage) s'étendent dans les eaux internationales, bien au-delà des eaux territoriales (12 milles marins des côtes). Dans leurs zones SAR, les Etats ont surtout des devoirs. Ils doivent coordonner les opérations de sauvetage dès qu'une situation de détresse est identifiée. Ce sont des sortes de tours de contrôle maritimes, les MRCC (Maritime Rescue Coordination Centres : Centre des coordinations des sauvetages) qui prennent la coordination des opérations, guident les bateaux les plus proches (navires de sauvetage, cargos, ou même simples voiliers...) depuis le sauvetage jusqu'au débarquement.

Ici, c'est le MRCC Rome, donc italien qui est l'interlocuteur de l'Aquarius. Ce qui fait de ce sauvetage un moment inédit, historique, c'est que pour la première fois le MRCC abandonne sa mission, coupe la communication avec l'Aquarius et le laisse sans destination.



L'équipage de l'Aquarius explique aux rescapés qu'ils n'ont pas de port sûr où débarquer- ©Oscar Corral

Les protagonistes :

Une distribution chorale

A bord, il y a 3 équipes :

-l'équipage qui fait naviguer le bateau, ce sont des marins professionnels qui travaillent pour l'armateur, c'est-à-dire la société propriétaire du bateau ;

-l'équipe d'SOS Méditerranée qui affrète (loue) l'Aquarius et prend en charge principalement les sauvetages ;

-l'équipe de Médecins Sans Frontières, qui prend en charge les rescapés une fois à bord. Ce sont des médecins mais aussi des logisticiens et « coordinateurs culturels », (traducteurs), plus habitués aux situations d'urgence car MSF est une ONG ancienne et expérimentée.

Il y a également des journalistes embarqués pour témoigner de ce qui se passe en mer car SOS Méditerranée se donne pour mission de « Sauver, Protéger, Témoigner ».

Les protagonistes de cette histoire sont nombreux (presque 700 à bord) et pourtant sur scène, il n'y a que quatre interprètes, dont un musicien. La distribution des rôles ne cherche pas à coller à la réalité. Certains protagonistes sont plus identifiables, car ils reviennent à plusieurs reprises dans le spectacle, portés par la ou le même interprète. Mais beaucoup de scènes sont chorales et les voix anonymes. Nous nous attachons à ce qui est dit, à la situation, plus qu'à l'identité exacte de la personne qui parle. Nous représentons la communauté présente sur l'Aquarius. De même, notre distribution ne respecte pas le genre par exemple. Un comédien peut jouer une femme et inversement.

Toutefois, ces personnes existent bel et bien. Les faits sont réels. Aussi, nous vous proposons ce « trombinoscope » des principaux protagonistes, en photos pour les sauveteurs (@Oscar Corral) ou en dessin (@Clara Chotil). Lors des entretiens avec les rescapés à Valence en Espagne, Lucie Nicolas a été accompagnée par Clara qui a dessiné ces portraits.

SOS MEDITERRANEE

#TogetherForRescue



Nicola, (Italie), coordinateur de la SAR Team



**Anthony (Panda), (France), Membre de la SAR Team,
Officier Mécanique et Chef de Pont**



Frédéric, (France), Directeur des opérations à terre



Massimo, (Italie), Membre de la SAR Team, sur le pont



Julie, (Suisse), chargée de communication



**Waldemar, (Allemagne) Membre de la SAR Team,
sur le pont**



Max, (Royaume-Uni), Deputy (coordinateur adoint) de la SAR Team, Leader sur Easy 1



Clément, (France), Membre de la SAR Team, Leader sur Easy 2



Ludovic, (France), Membre de la SAR Team, sur Easy 1



Alessandro, (Italie), Membre de la SAR Team, sur Easy 2



Dragos, (Serbie), Membre de la SAR Team, sur Easy 1



Jérémie, (France), Membre de la SAR Team, pilote sur Easy 2



Baptiste, (France), Membre de la SAR Team, pilote sur Easy 1

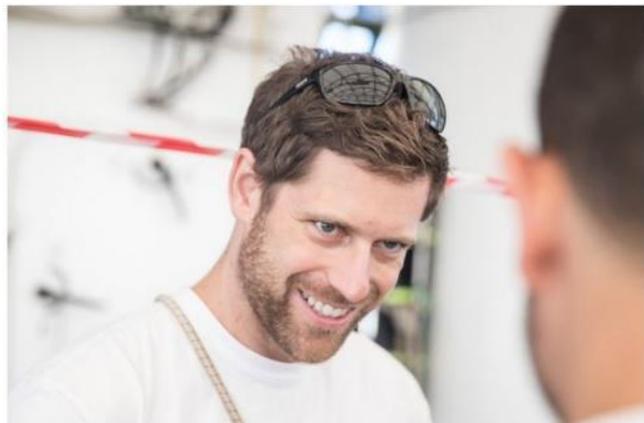




Aloys, (France), Coordinateur de projet pour Médecin sans Frontière



François-Xavier (dit FX), (France), Infirmier



David BEVERLSUIS, (Etats-Unis), médecin



Aoife [ifa], (Irlande) Infirmière



Tim (Etats-Unis), infirmier



Aoin, (Sénégal), Sage femme



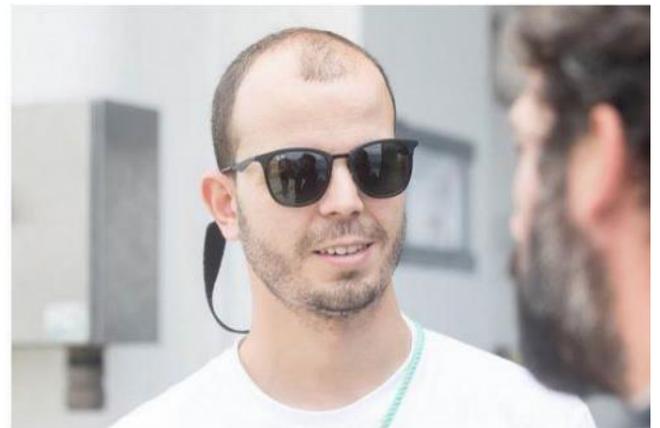
Sanna, (Egypte), médiatrice culturelle



Laurin (Australie), chargée de communication



Selin, (Turquie), officière des affaires humanitaires



Ramzi, (Tunisie), logisticien



LES JOURNALISTES



Anelise, (France),
journaliste pour Euronews



Oscar, (Espagne),
photographe pour El Pais



Sara, (Espagne)
journaliste radio pour RNE
(Radio Nationale Espagnole)



Kenny, (Etats-Unis), Photographe



Naiara, (Espagne),
Journaliste pour El Pais

LES RESCAPÉS



Oumar, (Guinée)



Moses, (Sierra Leone)



Mok, (Sierra Leone)



Emily, (Nigéria)



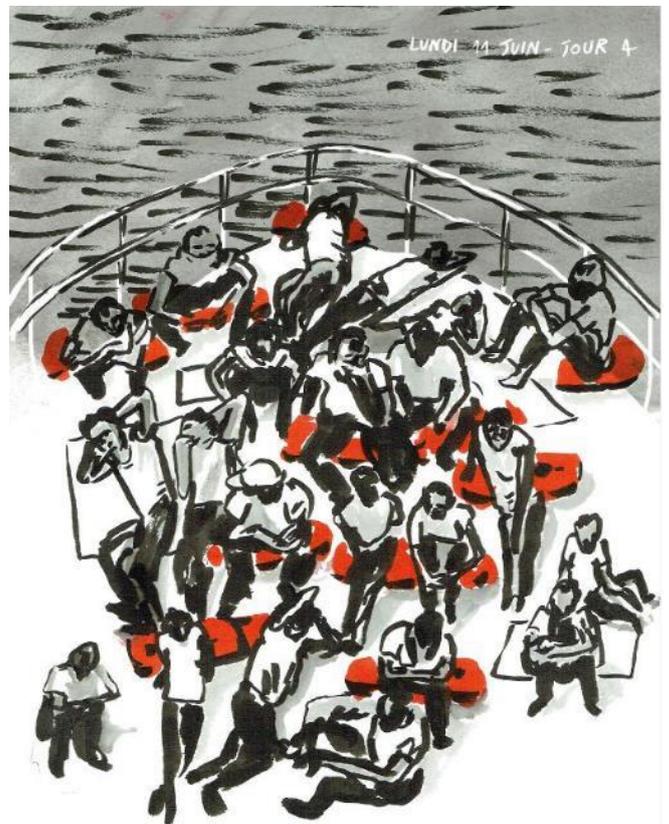
Abelali (dit Ali), Meryam et Miral, (Maroc)



Maris, dite la Chanteuse, (Nigéria)



Muhammad, (Nigéria)



Sur le pont

Photos @Kenny Karpov, @Oscar Corral,
Dessins @Clara Chotil

Pour aller plus loin...

Un texte de Roberto Saviano

Roberto Saviano est journaliste et écrivain. Il a décrit et dénoncé les milieux mafieux dans ses écrits et articles, en particulier dans son livre Gomorra (2006). Depuis il doit vivre sous protection policière permanente. Il répond à Luigi Di Maio, un leader du Mouvement 5 étoiles italien, qui a qualifié les navires humanitaires de « taxis de la mer », par son livre, *En mer pas de taxis*.

« En pleine mer, il n'y a pas de taxis. Il n'y a personne. L'eau et le ciel se confondent, et quand ils se confondent, cela signifie qu'il n'y a aucune terre à l'horizon.

En pleine mer, il n'y a personne. Pourtant, sur la carte, les côtes semblent si proches les unes des autres qu'en regardant sur l'écran d'un téléphone, on a l'impression que ce ne sera pas long, alors que ça prend des jours.

En pleine mer, il y a des vagues, on a la nausée, on sent le froid qui gèle les os et aussitôt après la chaleur qui rôtit la peau, assèche la gorge et, heure après heure, fait perdre tout espoir, si on en avait encore. En pleine mer, il y a tout cela, mais plus souvent encore, en mer il y a la mort. Une mort silencieuse, sans témoin, sans ambulance ni main tendue.

Avant l'arrivée de ces « taxis », en pleine mer, il y avait des vies à sauver, des vies desquelles prendre soin. Avant l'accusation d'être des « taxis de la mer », les ONG étaient là pour s'occuper de ces vies et, dans les ports, les gens tapaient dans les mains, à leur arrivée, car celui qui sauve une vie les sauve toutes. En Italie, sur la terre ferme, on a parfois célébré chaque vie arrachée aux vagues. Avant, les ONG travaillaient avec les garde-côtes. En pleine mer. Puis tout s'est assombri en peu de temps, en quelques semaines, l'espace d'un été. Les « taxis de la mer », les Libyens qui tirent sur les bateaux des ONG et les migrants. En pleine mer.

En pleine mer, on entend le fracas des aboiements nationalistes, les échos souverainistes, les slogans prétendant inverser les lois de la mer, qui n'ont pourtant jamais varié: en mer, on n'abandonne personne. »

En pleine mer, on entend les échos de la propagande souverainiste qui renvoie des personnes en enfer ou les laisse se noyer, tout en prétendant les soustraire à l'esclavage. Les laisser se noyer ou les enfermer dans un camp pour les sauver. On en est arrivé là : incroyable comme tout a changé en si peu de temps.

Roberto Saviano, *En mer, pas de taxis*, éd Gallimard, 2021

Un extrait du texte à travailler en classe

Plusieurs séquences du spectacle sont chorales. Le récit est porté par de nombreuses voix qui ensemble tissent et font avancer la narration.

Exercice : Selon leur nombre, les élèves se distribuent le texte et travaillent une lecture en relais. Les répliques s'enchaînent sans laisser de temps entre elles. Comment imaginer des principes rythmiques et musicaux pour cette lecture ?

3.2 – WELCOME ON BOARD

JULIE

J'entends les radios, j'entends ma radio, j'entends la radio d'Aloys à côté qui reçoit les informations médicales. J'essaie de coordonner les journalistes mais en fait, on ne voit pas ce qui se passe.

FX

On ne voit pas ce qui se passe, tu vois ça crachine, ça... Tu tu tu tu sens qu'y a un, un événement qui se passe mais il va falloir que tu fasses répéter, que tu, que tu tendes l'oreille.

PANDA

« Tendez l'oreille », je briefe à mon équipe, histoire que personne ne se prenne un bout' qui traîne ou une grue dans la tête. Easy One vient s'encaster dans le « boat landing », deux gros poteaux d'acier et les gens remontent par une échelle sur le pont de l'Aquarius.

ALOYS

Sur le pont de l'Aquarius, on les accueille, on se dit bonjour, on se prend dans les bras, on dit trois mots. C'est déjà la relation de confiance qui se crée. Rien qu'un regard, un geste fait vraiment la différence. C'est important.

FX

C'est important le « Welcome on Board ». Ceux qui sont en état de tenir le choc thermique, de tenir debout, qui sont bien, on les passe tout de suite à l'enregistrement.

SANNA

A l'enregistrement, I'm standing in the beginning... I'm translating... We have a lot of Arabic, English and French speakers, so it's a bit mixed. It goes really quick, if you're good at it. We need to be very fast.

ALOYS

We need to be very fast, on enregistre tout le monde sur des petites tablettes, ça prend une seconde: la provenance, l'âge, s'ils voyagent seuls et en fonction on leur donne des bracelets. On leur enlève les gilets de sauvetage.

PANDA

On leur enlève les gilets de sauvetage et on reconditionne avec les journalistes qui ne sont pas en mer. On replie les gilets, on les met dans un sac, qu'on renvoie dans le rhib.

FX

Le rhib repart vers les canots. Il faut gérer ceux qui arrivent.

PANDA

Il faut gérer ceux qui arrivent par vagues de 20, alors le dispatcher MSF et moi, l'un à côté de l'autre, on s'alterne. A tour de rôle, on les accompagne un peu plus loin.

FREDERIC

Un peu plus loin, on les passe à l'équipe d'MSF qui fait un rapide bilan et voit s'il y a des brûlures.

FX

S'il y a des brûlures, la première urgence est de virer leurs vêtements. Les brûlures, c'est une pathologie créée par le système des passeurs. Le bateau n'est pas très étanche, les bidons d'essence se renversent. L'essence se mélange à l'eau de mer et ce mélange est très abrasif. On leur fait prendre une douche.

FREDERIC

Une douche et y a les toilettes aussi parce que pour ceux-là, ça fait 48h qu'ils dérivent en mer. 48h. Pas de bouffe, pas d'eau, pas de toilette. Puis on les accompagne sur l'arrière-pont.

ALOYS

Sur l'arrière-pont, on leur distribue un pack, un sac de voyage, avec une serviette, des vêtements propres et secs, de quoi manger tout de suite, de quoi s'hydrater, une bouteille qu'ils garderont avec eux tout au long du voyage.

Bibliographie

Livres documentaires

SOS Méditerranée, L'Odyssée de l'Aquarius, Museo Editions, 2018
Livre de photographies avec quelques textes, préfacé par Laurent Gaudé

En mer, pas de taxis, de Roberto Saviano, Gallimard, 2021
Textes et photographies qui disent la nécessité de témoigner par les mots et les images.

Journal de bord de l'Aquarius, d'Antoine Laurent, Kero éditions, 2021
Le journal d'un sauveteur de SOS Méditerranée à bord de l'Aquarius juste avant les faits et qui suivra cet événement depuis les bureaux à terre.

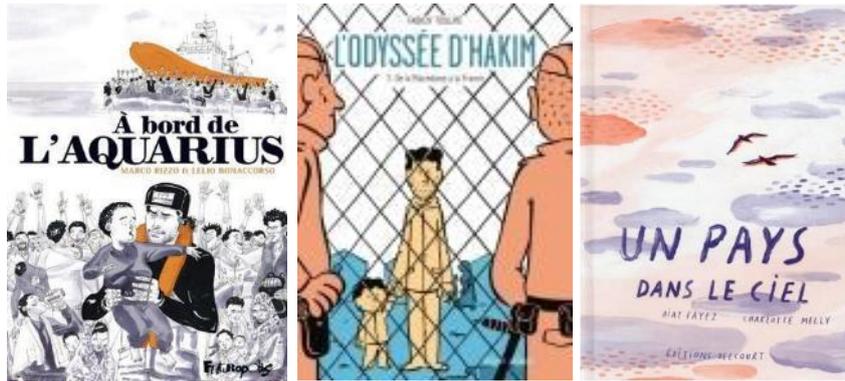
Les naufragés de l'enfer : Témoignages recueillis sur l'Aquarius, Digobar Ed, 2017
Témoignages de rescapés recueillis à bord.

Planète migrants, Sophie Lamoureux et Amélie Fontaine, Actes Sud Junior, 2016
Un rappel historique sur les migrations, les questions et enjeux actuels auxquels les pays développés doivent répondre.



Films

La nave va, (Et vogue le navire), Film de Federico Fellini, 1983
Pour la théâtralité de ce film. Un autre récit maritime, de rescapés qui croisent la route d'un paquebot luxueux.



Bandes dessinées

A bord de l'Aquarius, BD de Lelio Bonaccorso et Marco Rizzo, Futuropolis, 2019
Une bande-dessinée pédagogique, du point de vue de deux dessinateurs embarqués sur l'Aquarius.

L'Odysée d'Hakim t1, t2, t3, BD de Fabien Toulmé, Delcourt, 2018-2020
Le récit d'Hakim, réfugié syrien, et de sa famille depuis son pays jusqu'à la France.

Un pays dans le ciel, d'Aiat Favez et Charlotte Melly, Delcourt, 2021
Une bande-dessinée qui plonge au cœur du processus de demande d'asile, par la dessinatrice du précédent spectacle de la compagnie, *Noire*.

Liens internet

SOS Méditerranée

<https://www.sosmediterranee.fr/>

SOS Méditerranée - Livret pédagogique

<https://www.sosmediterranee.fr/medias/LivretpedagogiqueSOSMEDITERRANEE.pdf>

Le collectif F71

www.collectiff71.com

<https://www.facebook.com/collectif.soixanteonze>

N'hésitez pas à nous contacter pour des interventions ou ateliers en classe ou pour nous faire des retours après avoir vu le spectacle !!

Contact administratif

Gwendoline Langlois,
production.collectiff71@gmail.com

Contact artistique

Lucie Nicolas,
nicolaslucie71@gmail.com